



Vidéos du diocèse

lundi 1er mai 2017

Dernière vidéo du diocèse : Christ est ressuscité !

Christ est ressuscité, Alléluia !

Cette année le livret de Carême du Diocèse de Lyon est rythmé par le parcours catéchuménal. Chaque dimanche, le livret vous accompagne et vous propose, avec la lecture de l'évangile, un commentaire d'introduction et de réflexion.

Le cardinal Barbarin nous adresse un message en ce jour de Pâques où nous fêtons la Résurrection du Christ.

Cette année le livret de Carême du Diocèse de Lyon est rythmé par le parcours catéchuménal. Chaque dimanche, le livret vous accompagne et vous propose, avec la lecture de l'évangile, un commentaire d'introduction et de réflexion.

Dans cette sixième vidéo, Sandra Bureau, du Service diocésain de formation, nous livre quelques mots sur l'Évangile du sixième dimanche de Carême.

Dans cette cinquième vidéo, Mgr Le Gal commente l'évangile de la résurrection de Lazare

Vidéo : 4ème dimanche de carême, l'évangile de l'aveugle-né commenté par le Père Didier Rodriguez.

Dans cette quatrième vidéo, Jacques Gassin, diacre permanent de la paroisse Saint-Claude en Val d'Ozon, nous livre quelques mots sur l'Évangile de Jésus Christ selon saint Jean.

3e dimanche de Carême : lecture de l'évangile

avec un commentaire vidéo



2e dimanche de Carême : lecture de l'évangile, avec un commentaire vidéo et une œuvre d'art

Cette année le livret de Carême du Diocèse de Lyon est rythmé par le parcours catéchuménal. Chaque dimanche, le livret de Carême vous accompagne et vous propose, avec la lecture de l'évangile, un commentaire d'introduction et de réflexion.

Dans cette troisième vidéo, Mgr Emmanuel Gobilliard, évêque auxiliaire du Diocèse de Lyon, nous livre quelques mots sur la Transfiguration en ce 2ème dimanche de Carême.

Dans le livret de Carême il est également possible, avant de lire le texte de l'évangile, de regarder l'œuvre d'art proposée pour chaque dimanche. Cette étape permet d'entrer dans la contemplation évangélique par le visuel.

Comment regarder ?

- S'imprégner de l'image en silence.
- Regarder la composition : profondeur, lignes, reliefs...
- Regarder les couleurs, les lumières...
- Observer les personnages, les lieux, les objets, les gestes et les actions. Les identifier.
- Percevoir ce qui se dégage de cette oeuvre : paix, joie, sérénité, violence, malaise...
- Repérer le message, l'image du Christ et celle de l'Église qui nous sont montrées...



Transfiguration - Raphaël, 1518 - Musée du Vatican

Ce tableau extrêmement célèbre est le dernier peint par Raphaël (mort en avril 1520). Il a été commandé par Jules de Médicis (le futur pape Clément VII) pour la cathédrale de Narbonne. La Transfiguration est un immense tableau de 4 m de haut sur 2,80 m de large. Ce retable met en scène sur la même toile deux « moments » bibliques : en bas la Transfiguration et en bas le récit de la guérison de l'épileptique (Luc 9, 37-45).

Représenter la Transfiguration est une sinécure, en effet il s'agit de représenter une voix et de la lumière ! Raphaël, en employant des couleurs acides et une construction particulièrement contrastée entre les deux parties du tableau, crée une représentation originale de cet épisode biblique.

La partie inférieure du tableau, qui occupe les 2/3 de l'espace, présente une foule (composée de neuf apôtres et de divers autres personnages) agitée dont l'attention est focalisée sur un jeune homme au tout premier plan.

L'enfant épileptique, pointe de son bras long la Transfiguration. Il est soutenu par son père qui porte une tunique verte et un manteau orange. Une jeune femme de dos, vêtue de rose et de bleu, cherche à attirer les regards des 19 personnages vers la souffrance du jeune homme. Il y a une tension entre le miracle qui a lieu (la Transfiguration) et la souffrance de l'enfant.

C'est cette agitation, cette inquiétude que traduit l'instabilité des corps de la foule. Tous se tordent en tous sens, agitent les bras, s'interrogent, discutent entre eux. Les apôtres semblent avouer leurs impuissances : eux ils ne peuvent pas guérir l'enfant mais ils gardent confiance dans le Christ qui lui, accomplira le miracle.

La lumière est primordiale dans ce tableau. Dans la partie inférieure, elle est crue, violente, les corps sont comme découpés par l'ombre. Néanmoins malgré le fait que la plus grande partie de la toile soit occupée par la foule, notre regard est irrémédiablement attiré (de par la construction pyramidale du tableau) vers le sommet du mont Thabor.

Loin de l'ombre, on voit au centre et au sommet de la toile le Christ resplendissant. Une lumière blanche émane de lui. « Le Christ vient à nous dans la lumière du Père et comme lumière du monde ». Ses vêtements, qui eux aussi rayonnent d'une lumière plus douce, flottent autour de lui soulignant ainsi son mouvement de lévitation. La position de ses bras rappelle la croix glorieuse. Le calme et la douceur du Christ et des patriarches contrastent fortement avec la foule mais aussi avec l'attitude des trois apôtres témoins de la scène qui sont littéralement terrassés par l'évènement. Saint Pierre est à terre au pied du Seigneur, il monte sa main devant son visage, comme pour se protéger. Les deux autres apôtres Jacques le Majeur et Jean ne peuvent pas non plus soutenir la vision du Christ, de Moïse et d'Élie.

Cette toile sublime, considérée comme un marqueur important en histoire de l'art, annonce le mouvement maniériste et est aussi porteuse d'un message théologique fort. Le dialogue entre la partie supérieure et inférieure du tableau révèle le sens prophétique de la Transfiguration qui est lié picturalement à la Résurrection. La Transfiguration transcende le désespoir et la souffrance. Dans ce tableau, Raphaël nous pose également une question (toujours valable pour nous-même) « Quand le Seigneur reviendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ? » (Luc 18,18).

Par N. Marijon

Pour aller plus loin : Communio, n° 33/1, Janvier-Février 2008
Guicharnard Hélène, « La Transfiguration, un tableau protestant ? », dans Chrétiens et Sociétés.
[Disponible en ligne](#)

Consultez le livret de Carême en ligne

ou téléchargez-le en [version PDF](#)

A lire aussi

- [Les propositions](#) pour vivre ce temps de Carême dans le diocèse

Publié le 9 mars 2017 dans :

[Vidéos](#)

[1er dimanche de Carême : lecture de l'évangile, avec un commentaire vidéo et une œuvre d'art](#)

Cette année le livret de Carême du Diocèse de Lyon est rythmé par le parcours catéchuménal. Chaque dimanche, le livret de Carême vous accompagne et vous propose, avec la lecture de l'évangile, un commentaire d'introduction et de réflexion.

Dans cette deuxième vidéo, le père Éric Mouterde, vicaire épiscopal de la Pastorale des jeunes, nous livre quelques mots sur une phrase de l'évangile du 1er dimanche de Carême.

"En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable." (Mt 4, 1-11)

Dans le livret de Carême il est également possible, avant de lire le texte de l'évangile, de regarder l'œuvre d'art proposée pour chaque dimanche. Cette étape permet d'entrer dans la contemplation évangélique par le visuel.

Comment regarder ?

- S'imprégner de l'image en silence.
- Regarder la composition : profondeur, lignes, reliefs...
- Regarder les couleurs, les lumières...
- Observer les personnages, les lieux, les objets, les gestes et les actions. Les identifier.
- Percevoir ce qui se dégage de cette oeuvre : paix, joie, sérénité, violence, malaise...
- Repérer le message, l'image du Christ et celle de l'Église qui nous sont montrées...



La tentation du Christ - Enluminure

Dans cette enluminure le Christ et le tentateur se détache sur un fond doré qui évoque dans les manuscrits du moyen âge le divin. Du doigt le diable pointe trois rochers, cela nous permet de situer exactement le moment représenté à savoir le début du chapitre quatre de l'évangile de Matthieu lorsque démon propose à Jésus de changer les pierres en pain. Le Christ fait un geste dénégation de la main. Il tient dans sa main un livre, qu'il ne touche pas directement en signe de respect, sa main est enroulée dans son manteau. Autour de sa tête on remarque un nimbe rouge crucifère, c'est-à-dire marqué par une croix (ici elle est noire), seul le Christ porte ce genre de nimbe dans l'iconographie du moyen-âge.

Le décor arboré peu nous étonner, en effet ce n'est pas comme ça que nous imaginons le désert aujourd'hui mais au moyen âge les déserts sont souvent des forêts, c'est-à-dire des lieux de danger. On remarque que l'enlumineur a su avec très peu de moyens picturaux, puisqu'il utilise principalement le bleu, le rouge, l'or, le blanc et le noir mettre en scène la tension du combat entre le Christ et le tentateur.

Par N. Marijon

Rencontre entre le cardinal Barbarin et Haïm Korsia, Grand Rabbín de France

A l'issue de la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens, le mardi 31 janvier, le Grand Rabbín de France, Haïm Korsia et le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, ont eu l'occasion d'échanger à partir du Psaume 32 (31) « *Je t'ai avoué mon péché...* ». Le Père Philippe Abadie modérait la rencontre.

Durant le débat, le Grand Rabbín et le Cardinal ont évoqué, avec rigueur et humour à la fois, la joie du

pécheur qui ose dire la vérité et auquel Dieu fait miséricorde.

La conférence a été filmée. Il sera possible prochainement de visionner l'ensemble de la soirée.

Publié le 7 février 2017 dans :

[Vidéos](#)

Quand on rentre en 6ème

Samedi 10 octobre, des centaines de collégiens ont rendez-vous pour le grand rassemblement des 6èmes, au collège Sainte-Marie, Lyon 5ème. Découvrez la vidéo d'invitation.

Publié le 10 septembre 2015 dans : [Actualités Brèves](#)

Initiatives missionnaires : des groupes de partage d'Évangile

Découvrez l'initiative portée par les paroisses de Roanne.

Dans le cadre de la démarche Paroisses Mission engagée depuis 2014, l'Église catholique dans le Rhône et le Roannais lance une série de vidéos sur les initiatives missionnaires et invite chacun à s'engager concrètement dans sa paroisse.

[Initiatives missionnaires : des groupes de...](#) par [DioceseLyon](#)